

# ANNEXE

## Rapport annuel 2020-2021

DU Y DES FEMMES DE MONTRÉAL  
ET DE LA FONDATION Y DES FEMMES



Services  
résidentiels



Employabilité +



Services  
jeunesse



Services à la  
collectivité



## Rapport d'activités détaillé

DU 1<sup>ER</sup> JUILLET 2020 AU 30 JUIN 2021



## Table des matières

|   |    |
|---|----|
| Enjeux et projets transversaux .....  | 2  |
| Santé mentale .....   | 2  |
| Violences de genre .....  | 2  |
| Violence conjugale.....   | 2  |
| Violences fondées sur le sexe .....   | 5  |
| Services résidentiels .....   | 6  |
| La Résidence .....  | 6  |
| Les appartements avec soutien communautaire.....                                | 7  |
| Jardins du Y.....   | 7  |
| Le soutien communautaire .....  | 7  |
| Brin d’Elles .....  | 9  |
| Une année de travail en temps de pandémie .....                                 | 10 |
| Répondre à la crise du logement .....   | 10 |
| Hébergement d’urgence pour femmes atteintes de la COVID-19.....                 | 10 |
| Services jeunesse.....  | 12 |
| Diversification des choix de carrière .....                                     | 12 |
| Saines habitudes de vie et bien-être relationnel.....                           | 13 |
| Participation citoyenne, développement du leadership et égalité des genres..... | 13 |
| Services d’employabilité + .....  | 15 |
| OSE, Femmes vers l’emploi et Fringues .....                                     | 15 |
| Intégration sociale et économique .....   | 16 |
| Services à la collectivité.....   | 18 |
| Soutien aux proches aidantes .....  | 18 |
| Le centre de bénévolat .....  | 18 |
| La Clinique d’information juridique .....                                       | 19 |
| FONDATION .....   | 20 |
| Principaux faits saillants .....  | 20 |

## Enjeux et projets transversaux

---

### SANTÉ MENTALE

Du soutien, suivi communautaire et accompagnement est offert à l'année longue aux résidentes et locataires vivant entre autres, avec un problème de santé mentale, favorisant le rétablissement, l'apprentissage des habiletés quotidiennes, la stabilité en logement et l'inclusion sociale. De même, les enjeux de santé mentale sont aussi abordés dans toutes nos familles d'action. Des intervenantes psychosociales accompagnent les participantes pour bien répondre à leurs défis.

#### *Semaine nationale de la santé mentale (3 au 9 mai 2021)*

Comprendre et accepter ses émotions aide à protéger la santé mentale, autant lors de périodes difficiles comme la pandémie qu'à toutes les étapes de la vie. Cette année, nous avons axé notre semaine sur le bien-être et le rire en partageant des outils ludiques auprès des participantes et des employées afin d'ouvrir la conversation sur la santé mentale et des gestes qu'on peut réaliser pour l'améliorer. Par exemple, nous avons préparé des petits cahiers avec des mandalas, des sudokus, des mots cachés, etc. Nous avons aussi animé des ateliers de soins personnels et de méditations. Tous les jours nous avons préparé des eaux aromatisées. L'un des bénéfices principaux de boire de l'eau infusée est de rester hydratée, améliorer la circulation des nutriments et de l'oxygène, réduire la fatigue et les douleurs articulaires. Chaque matin, le personnel du Y a reçu un courriel avec des petits trucs pour prendre soin de soi et de son équipe, ainsi que des vidéos drôles pour prendre cinq minutes pour rire.

Voici quelques vidéos que nous avons proposées à toutes de regarder!

<https://fb.watch/5ilyN8cvTw/>

[https://www.youtube.com/watch?v=GnwoHHVImcs&ab\\_channel=Onparledesant%C3%A9mentale](https://www.youtube.com/watch?v=GnwoHHVImcs&ab_channel=Onparledesant%C3%A9mentale)

[https://www.youtube.com/watch?v=4VlhH\\_SzHCg&ab\\_channel=dj5n0wflake](https://www.youtube.com/watch?v=4VlhH_SzHCg&ab_channel=dj5n0wflake)

<https://www.youtube.com/watch?v=FdSijZGWW7w>

[https://www.youtube.com/watch?v=Ow0lr63y4Mw&ab\\_channel=JoshHuynh](https://www.youtube.com/watch?v=Ow0lr63y4Mw&ab_channel=JoshHuynh)



### VIOLENCES DE GENRE

#### *Violence conjugale*

**VIVRE AU-DELÀ DE L'HÉBERGEMENT**

Projet pour les mesures 16 et 17 du  
Plan d'action gouvernemental en matière de violence conjugale

#### *Présentation*

Ce projet nous a d'abord permis de revoir et d'enrichir nos pratiques d'intervention auprès des femmes victimes et survivantes de violence conjugales, vivant à l'intersection d'autres contextes de vulnérabilités, dont l'immigration, l'itinérance et la santé mentale. Cette bonification des pratiques d'intervention, favorisant

la sécurité et le bien-être des femmes, a pu être réalisée grâce à des formations et à la collaboration de nouveaux partenaires communautaires ainsi que ceux déjà établis. Le contexte pandémique a retardé la mise en place de ce projet et certaines activités ont également dû être modifiées ou retardées.

### ***Profil***

Parmi les 41 femmes ayant bénéficié de nos services résidentiels, 25 étaient victimes ou survivantes de violences conjugales. Parmi celles-ci, huit avaient un statut de réfugiée, demandeuse d'asile, visiteuse ou avec un permis de travail, sept étaient résidentes permanentes et dix étaient citoyennes canadiennes. Bref, 60 % étaient issues de l'immigration. La moitié d'entre elles avaient soit le français ou l'anglais comme langue maternelle.

### ***Intersection de plusieurs difficultés***

Les résidentes ayant subi de la violence conjugale se trouvent fréquemment à l'intersection de plusieurs autres problématiques. Ainsi,

- 52% des femmes vivaient avec une ou plusieurs difficultés de santé mentale (dépression, consommation, symptômes de stress post-traumatique, troubles de personnalité ou d'anxiété);
- 24% des femmes vivaient des difficultés liées à la précarité financière (faible revenu, itinérance);
- 16% des femmes vivaient un grand stress engendré par un statut migratoire précaire.

La pluralité des expériences vécues et des problématiques des femmes est difficilement dissociable de la violence et fragilise davantage les résidentes, peu importe la raison de leur demande d'hébergement.

Ce profil est également représentatif de celui de près de 200 autres femmes victimes ou survivantes de violence conjugale ayant bénéficié d'autres services externes comme les groupes d'entraide ou la clinique d'information juridique par exemple.

### ***Note COVID***

La pandémie a affecté notre capacité d'admettre de nouvelles résidentes puisque nous devons préserver la sécurité et la santé des résidentes actuelles. Même si nous avons temporairement suspendu l'accueil de nouvelles résidentes, nous avons toutefois traité les demandes de plus de 30 femmes, dont dix-sept vivaient de la violence conjugale. Nous les avons référées vers des ressources appropriées.

Comme le Y des femmes a cessé ses services hôteliers, nous avons pu offrir un hébergement tremplin pour des femmes et familles. Parmi celles-ci, cinq vivaient de la violence conjugale.

Cette année, nous avons réalisé à quel point une pandémie peut complexifier l'approche d'intervention et l'aide apportée auprès des femmes vivant de la violence conjugale. Plusieurs facteurs et stratégies ont donc été considérés pour répondre adéquatement en toute sécurité.

### ***Soutien psychosocial et accompagnement***

Près de 800 suivis psychosociaux individuels ont été offerts sur une base hebdomadaire par les intervenantes. Plus de 40 accompagnements ont été offerts à ces femmes (rendez-vous pour des soins médicaux, des consultations juridiques ou des soins psychologiques et psychiatriques).

En raison du contexte pandémique, 21 de ces accompagnements et 84 suivis individuels ont été réalisés par téléphone ou vidéo. Puisque plusieurs femmes ne possédaient ni portable ni ordinateur, les services résidentiels ont mis à la disposition des résidentes, sur demande, des ordinateurs portables et des locaux dédiés à leurs rendez-vous ou leurs suivis.

### ***Collaborations***

En vue de maximiser l'aide et le soutien pour ces femmes victimes de violence conjugale, les intervenantes des services résidentiels ont pris contact avec plus de 57 organismes et partenaires, dont quatorze représentent de nouveaux contacts ou de nouvelles collaborations. Ces rencontres virtuelles ou téléphoniques

nous ont permis, dans un premier temps, d'approcher un nouveau bassin de femmes provenant de l'extérieur pour leur permettre de bénéficier de nos services, dont les groupes de soutien. Dans un deuxième temps, ces contacts nous ont permis de créer de nouveaux liens intéressants au bénéfice des femmes que nous accompagnons.

Le contexte sanitaire a ralenti le rythme de ces collaborations puisque plusieurs ressources visées étaient des établissements de santé, submergés par les besoins entourant la crise sanitaire. Une fois la pandémie terminée, nous pourrions à nouveau concrétiser ces collaborations.

### ***Groupes de soutien et ateliers***

La multiplicité des expériences douloureuses vécues par ces femmes a amené les intervenantes à proposer des ateliers et des activités ayant pour thèmes la violence conjugale combinée à l'immigration, la famille, la santé mentale, aux relations amoureuses et sexuelles saines et plus encore.

#### **Groupes de soutien**

- L'objectif de ces groupes était d'offrir aux femmes victimes ou survivantes de violence conjugale un espace sécuritaire et bienveillant permettant la discussion et le soutien autour de différents sujets entourant cette violence. Ainsi, nous avons exploré avec elles le phénomène de la violence, ses formes, ses répercussions sur soi et sur son entourage, le trauma et le rétablissement potentiel. Les femmes inscrites à ces groupes ont pu bénéficier d'une relation de confiance, d'une entraide entre participantes, d'un partage de ressources ainsi que de diverses techniques de visualisation et de bien-être physique et psychologique.
- Au début, ces groupes de soutien étaient des groupes fermés, accueillant chaque fois les mêmes participantes. Cependant, devant le nombre grandissant de demandes d'information et de références de nos partenaires, nous avons converti ces deux groupes de soutien en groupes ouverts, si bien qu'ils seront poursuivis en continu.

#### **Atelier d'écriture**

- Cet atelier a été offert comme un espace d'expression et de création artistique pour permettre une communication complémentaire à d'autres ateliers - qui utilisent principalement le langage. Ce fut bénéfique autant pour le cheminement personnel des participantes que pour le partage entre elles. En effet, la liberté d'expression artistique faisant resurgir diverses émotions, de nombreuses femmes victimes de violence ont été grandement émues devant leurs écrits et d'autant plus fières de nous les présenter en nous expliquant leurs significations.
- Cette méthode alternative d'expression fut appréciée par les femmes et semble être un bon véhicule à considérer pour de futures interventions.

#### **Séances d'information pour les proches**

- Ces séances d'information pour les proches de victimes de violence conjugale ont été conçues dans le but de démystifier la violence conjugale pour les proches des victimes, de les sensibiliser et de les outiller afin de les aider à mieux la reconnaître, à mieux écouter et à mieux pouvoir référer.

#### ***Participation***

|                               |                                  |
|-------------------------------|----------------------------------|
| Groupe de soutien en français | 19 participations, 5 rencontres  |
| Groupe de soutien en anglais  | 31 participations, 11 rencontres |
| Atelier d'écriture            | 7 participations, 2 rencontres   |

*UNIQUE*

Favoriser l'intégration socio-économique des femmes immigrantes  
ayant vécu un parcours de vie difficile

Le projet Unique vise à favoriser l'intégration socio-économique des femmes immigrantes ayant vécu un parcours de vie difficile. Son but est d'accompagner les nouvelles immigrantes dans le processus d'autonomisation et travailler leurs difficultés spécifiques d'intégration afin de les rendre moins vulnérables. Aussi, le modèle d'intervention multidimensionnel porte attention à leurs besoins particuliers, tout en tenant compte de l'impact de leurs trajectoires migratoires sur leurs vies et celles de leurs familles. Pour ce faire, le projet utilise un modèle d'intervention axé sur cinq volets que sont la protection sociale, la stabilisation des moyens de subsistance, l'autonomisation sociale, l'inclusion financière et enfin la santé et le bien-être. Ce qui rend notre projet *unique*, est le fait que l'intervention et l'accompagnement sont modulables selon les besoins spécifiques de chaque femme.

En juillet et août 2020, nous avons rédigé le rapport de recherche basé sur des données obtenues lors de onze entrevues faites avant la pandémie.

Le projet a toutefois pris du retard à cause de la situation sanitaire. Ainsi, au lieu de commencer notre cohorte pilote en septembre 2020, nous avons débuté avec des suivis individuels en décembre 2020 et les ateliers de groupe ont débuté en mars 2021.

Une dizaine de femmes sont accompagnées par une intervenante psychosociale et une coach-accompagnatrice du projet. Les femmes participent à des suivis individuels, des ateliers sur une variété de thématiques, et des sorties en groupe. Plusieurs ont aussi bénéficié d'un accompagnement provenant des autres ressources au Y des femmes de Montréal, comme de l'art-thérapie, de l'accompagnement du Centre de ressources et de développement des auto-apprentissages en informatique et du programme S'Entreprendre.



# Services résidentiels

---

## LA RÉSIDENCE

### Activités

- Nous avons eu 397 participations aux diverses activités durant l'année.
- 12 ateliers ont été offerts aux résidentes (communication, santé mentale, recherche de logement, arts, etc.)
- Nous avons continué et bonifié nos groupes de soutien en violence conjugale.
- Nous avons développé un nouvel atelier d'écriture pour les femmes ayant vécu de la violence. Le but de cet atelier est de développer un projet de sensibilisation en violence conjugale à partir d'écrits du vécu des femmes.
- Cinq activités sociales organisées mensuellement pour offrir des occasions de tisser des liens et faire du social (bingo, café-rencontres, dîners communautaires, etc.)
- 10 activités estivales ont été proposées durant l'été 2020 malgré la pandémie (plage, musées, pique-niques, etc.)
- Même si nous avons dû transformer nos activités du temps des Fêtes, un souper et des activités de réjouissances ont quand même eu lieu, tout en respectant les consignes sanitaires. Ainsi, au lieu de faire un gros souper réunissant les résidentes et les ex-résidentes, nous avons fait un souper divisé en deux groupes avec seulement les résidentes. Les locataires des Jardins du Y ont reçu leur repas à leur logement. Pour ce qui est des quatre activités organisées, elles étaient de plus petite envergure également (décoration, bingo, coiffure).
- Le journal entièrement rédigé par et pour les résidentes a été complètement revisité.

### Santé publique

Le fait de mettre en place un hébergement d'urgence pour accueillir des femmes ayant contracté la COVID-19 et plusieurs résidentes ayant été dépistées positives ou ayant eu des contacts à risque, nous avons développé des outils, un protocole et une procédure d'intervention spécifiques pour mieux répondre à d'éventuelles éclosions selon les recommandations de la santé publique.

En juillet 2020, nous avons reçu la visite d'agents de la Santé publique pour informer les femmes des mesures sanitaires à respecter pour la COVID. Une période d'échanges a permis aux résidentes de poser leurs questions, de démystifier des mythes concernant le virus et d'accentuer l'importance de prendre soins de soi.

Au 30 juin 2021, plus de 70 % des résidentes et locataires avaient au moins reçu une dose de vaccin et un rendez-vous était pris pour recevoir une 2<sup>e</sup> dose dans plusieurs cas.

### Participation citoyenne

La participation au jardin communautaire était très enthousiaste. Les légumes produits ont été partagés entre les résidentes et ont permis de beaux moments d'échange en cuisine.

À la suite d'événements malheureux (certains actes de vandalisme et le départ inopiné sans avertissement ni aucune nouvelle d'une résidente pendant quelque mois), la visite de notre policier communautaire fut très utile. Des conseils et meilleures pratiques de prévention des vols et l'explication des démarches policières dans des cas de disparition ont amélioré la compréhension des femmes et ont eu un effet rassurant pour elles.





## LES APPARTEMENTS AVEC SOUTIEN COMMUNAUTAIRE

### Jardins du Y

Les *Jardins du Y des femmes* comptent 21 logements sécuritaires et abordables (5 - 3 ½ et 16 studios) avec soutien communautaire pour femmes seules, en difficulté et à risque d'itinérance. Nous recevons des femmes d'âges, d'origines, de statuts et de langues divers. Les locataires jouissent d'une salle communautaire, d'une buanderie et d'une cour extérieure. On y trouve aussi un espace bureau à l'usage de l'organisatrice communautaire.

Les femmes locataires des *Jardins du Y des femmes* proviennent de divers milieux et traversent de multiples défis : problèmes de santé mentale, violences, exclusion sociale, dépendances, pauvreté, isolement, troubles relationnels, etc.

#### **Nombre de femmes logées**

Cette dernière année, vingt-quatre femmes ont logé aux *Jardins du Y des Femmes*. Trois femmes ont quitté pour des endroits mieux adaptés à leurs besoins et trois nouvelles locataires ont donc été accueillies.

Parmi les nouvelles locataires, nous avons accueilli deux femmes pour lesquelles il était presque impossible de trouver un logement abordable et sécuritaire dû au fait qu'elles sont sans statut. Cette spécificité des Jardins du Y, d'accepter des locataires sans statut migratoire régulier, fait de notre organisme une perle rare puisque la majorité des logements subventionnés exigent un statut de citoyenneté ou de résidence permanente.

Comme d'habitude, les demandes de logement aux *Jardins du Y des femmes* sont nombreuses et la sélection des locataires est toujours difficile. La demande est beaucoup plus importante que l'offre, encore plus avec la crise persistante du logement abordable et accentuée par la pandémie qui a affecté particulièrement les femmes.

### Le soutien communautaire

#### **Soutien psychosocial**

Le soutien psychosocial offert est un service ponctuel, offert au besoin, auprès des locataires. Ce soutien inclut, notamment :

- gestion de crise et du risque suicidaire;
- gestion de conflits auprès des locataires;
- écoute, information et référence vers les ressources appropriées;
- promotion du bon voisinage (entraide et échange);
- écoute active auprès des locataires;
- accompagnement et soutien;
- sensibilisation, éducation, défense de droits;
- aide à la gestion budgétaire, de formulaires;
- animation d'activités et de loisirs.

De juin 2020 à juin 2021, 281 interventions de soutien psychosocial (téléphoniques et en personne) ont été faites. La pandémie et les mesures sanitaires en place ont exigé la transformation de nos pratiques et nos interventions, en commençant par l'installation de distributrices de désinfectant et le nettoyage plus fréquent des espaces jusqu'à l'arrêt des activités de groupe, et ce, afin de maintenir un soutien adapté et sécuritaire pour nos locataires. Heureusement, aucune des locataires ne fut infectée.

L'organisatrice communautaire a maintenu des suivis téléphoniques avec plusieurs locataires pour qui la situation pandémique était particulièrement anxiogène. Une infolettre nous a permis de garder le lien, le contact et les échanges avec elles. Des rencontres ponctuelles et informelles se sont déroulées à l'occasion et en plus petits groupes.



La pandémie a créé beaucoup plus de solitude et d'isolement pour nos locataires. Plusieurs sortaient très peu de chez elles. La réduction des services en présentiel et l'arrêt quasi complet d'activités de groupe a eu un impact considérable sur la santé mentale de plusieurs locataires. Pour certaines, ces services et ces activités rythmaient leur vie et l'arrêt d'une routine en a déstabilisé plusieurs. Les liens et contacts réguliers que nous avons maintenus ont servi comme filet de sécurité essentiel pour elles.

De ces interventions, beaucoup se concentraient autour du soutien et de l'éducation. Écouter, rassurer et soutenir dans la gestion des émotions face à la pandémie. Beaucoup de sensibilisation et de nombreux renseignements sur l'évolution de la situation ont été transmis aux locataires. En plus de les encourager à respecter les normes de la Santé publique et d'agir dans le meilleur intérêt de toutes.

Des interventions plus régulières et habituelles ont tout de même été maintenues, particulièrement celles touchant le support à l'organisation de la vie quotidienne, la sécurité alimentaire, les démarches et la collaboration avec les équipes traitantes, le soutien et l'accompagnement pour remplir et clarifier des formulaires, des demandes (OMHM, impôts...), supporter les locataires dans l'accès aux services, etc.

### ***Activités***

De nombreuses activités en tout genre font aussi partie du soutien communautaire offert aux Jardins du Y, comme en témoignent les activités suivantes

#### **Dix infolettres pour déjouer l'ennui à distance**

Les rencontres de groupe entre locataires étant limitées et pour tenter de déjouer l'ennui tout en respectant la distanciation physique, nous avons distribué une infolettre mensuelle contenant des informations pertinentes sur la pandémie, des nouvelles, des suggestions pour se distraire et des activités pour le plaisir. Des jeux et des mandalas ont été créés et transmis aux locataires. La participation des locataires était grandement encouragée et certaines y ont publié des poèmes, des recettes et autres pensées positives.

#### **Quand faire l'épicerie se complique, il y a la banque alimentaire**

Pour assurer la sécurité alimentaire, nous avons maintenu les activités de la banque alimentaire en transformant la façon de distribuer les denrées pour respecter les recommandations sanitaires. Avant la pandémie, les locataires devaient se déplacer à la Résidence pour avoir accès à ce service. Cette année, ce fut l'organisatrice communautaire qui affichait et distribuait directement les denrées aux locataires intéressées. À quarante-neuf reprises, cette distribution a permis d'assurer la sécurité alimentaire pour toutes, surtout celles qui éprouvaient des difficultés et craignaient de faire leur épicerie comme d'habitude.

#### **Un repas du temps des Fêtes réinventé**

Cette année, les grands rassemblements étant interdits, nous avons transformé la manière de souligner le temps des Fêtes, une période de l'année fort anticipée des locataires. Nous avons tenté de faire un lien entre elles sans qu'elles ne se croisent car plusieurs vivaient beaucoup de crainte et d'anxiété pour leur sécurité. Ainsi, nous avons offert un repas traiteur et un cadeau à chacune, distribués par l'organisatrice communautaire. Un jeu s'est greffé à cette distribution et une histoire collective et humoristique s'est construite grâce aux bouts de récits fournis par chaque locataire à l'organisatrice communautaire. Cette manière de « fêter » a beaucoup plu aux locataires en plus de provoquer plusieurs éclats de rire tellement nécessaires. Les femmes ont exprimé beaucoup de reconnaissance, faisant valoir que ces pensées leur ont fait un bien immense et ont permis de briser leur sentiment de solitude le temps d'un instant.

#### **Quand les balcons font office de salles de rencontres**

Afin de recréer des liens entre les locataires, de briser l'isolement et de se donner l'occasion de passer du bon temps et de simplement se voir, deux rencontres balcons dans la cour ont été organisées lorsque la température l'a permis et que les mesures sanitaires se sont assouplies. Ces rencontres ont rejoint plusieurs locataires qui ont exprimé leur embarras à se revoir, certaines ne s'étant pas du tout croisées lors de la dernière année.

## **Jardiner pour se faire du bien**

Comme à chaque année, les locataires ont été conviées à la plantation de semis et de fleurs pour la devanture et la cour intérieure *des Jardins du Y des femmes*. Cette activité permet aux locataires de participer directement à l'embellissement de leur milieu de vie et d'en rendre les espaces plus agréables et chaleureux. C'est un engagement à long terme puisque par la suite, les femmes doivent assurer l'entretien, l'arrosage, le désherbage... En même temps, elles constatent que leurs efforts portent fruit.

## **Le bénévolat**

Encourager les locataires à l'action bénévole *individuelle* comme exemple de contribution citoyenne à leur milieu de vie et à la communauté :

- Sortie et entrée du recyclage;
- Gestion des circulaires;
- Entretien des jardins (avant et arrière);
- Différentes tâches pour entretenir les lieux communs (ex. : ramassage salle commune);
- Personne responsable des urgences.

## **Comité de gestion de la vie communautaire**

Depuis déjà quelques temps, il est très difficile de recruter des locataires pour ce comité et ce, malgré nos tentatives nombreuses d'en comprendre les raisons. Cette année, nous avons volontairement délaissé le comité en raison du contexte sanitaire. Toutefois, c'est une de nos priorités de repenser à son mode de fonctionnement afin de le relancer et d'y engager les locataires.

## **Faits saillants**

Une subvention de la *Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance* spécifique aux besoins de la situation sanitaire a permis l'installation de panneaux servant de protection et de délimitation sur les espaces balcon du rez-de-jardin. Les locataires touchées par cet ajout ont été impliquées et consultées dans différentes décisions telles que la couleur et la finition des matériaux. Elles avaient manifesté leur souci face aux mesures sanitaires et elles ont apprécié être consultées. Elles ont été coopératives, exprimant de plus qu'elles se sentent davantage protégées avec la présence de ces panneaux.

Aussi, le financement obtenu du fonds *Soutien communautaire en logement social (SCLS)*, nous permet de bonifier le nombre d'heures de soutien communautaire. Ces heures supplémentaires permettent d'agir en amont en assurant une présence plus soutenue, favorisant la stabilité en logement. Depuis quelques années, les enjeux vécus par les locataires sont de plus en plus complexes et les besoins de soutien se sont accentués.

## **Brin d'Elles**

En ce qui concerne les trois projets de logements Brin d'Elles, nous remarquons, encore cette année, une grande stabilité résidentielle. Il y a eu très peu de déménagements, ceux-ci étant principalement dus à des changements pour des endroits plus adaptés à de nouveaux besoins physiques.

Avec la pandémie, les moyens d'intervention et les services d'entretien ont été modifiés et adaptés à la situation. Malheureusement, comme la pandémie a aussi aggravé les listes d'attente pour l'évaluation, l'aide et les soins à domicile, les locataires en perte d'autonomie comptent encore plus sur notre présence pour leur venir en aide et voir à leurs besoins. Soulignons qu'aucun cas de COVID-19 n'a été rapporté parmi les locataires de Brin d'Elles.

## ***Une année de travail en temps de pandémie***

La recherche de logement ou endroit stable où habiter a été un plus grand défi. Il est plus difficile de chercher un logement quand il faut rester isolées. Plusieurs femmes nous demandent une extension de leur séjour et dans l'analyse de la demande nous tenons compte du facteur pandémique. Nous avons vécu davantage de situations de crise liées à l'isolement, aux mesures sanitaires et aux craintes face à la COVID. Certaines ne suivaient pas toujours les consignes, ce qui avait un impact sur d'autres qui craignaient la maladie. De plus, comme les consignes n'étaient pas toujours claires (même pour nous) et changeaient régulièrement, cela créait forcément des tensions que nous devons désamorcer.

Nous avons constaté une diminution des admissions durant l'année. Nous recevions peu de demandes et celles que nous recevions provenaient de femmes dont la situation d'instabilité était trop prononcée pour notre programme. Les demandes ont toutefois repris au printemps.

Les féminicides ont aussi eu un grand impact sur notre année. Tant au niveau du moral et des émotions des résidentes et locataires qu'au niveau de nos interventions en violence conjugale. Nous avons ainsi contacté nos partenaires en violence conjugale pour leur faire savoir que nous étions disponibles pour venir en aide aux femmes victimes de ce type de violence.

## **RÉPONDRE À LA CRISE DU LOGEMENT**

La recherche d'un appartement à Montréal est déjà un défi en temps normal. Trouver un logement à un prix raisonnable pendant une pandémie combinée à une hausse marquée des prix des logements est d'un tout autre niveau de difficulté. En tenant compte de cette situation et du fait que la crise sanitaire avait entraîné la fermeture précoce de nos services d'hôtellerie, nous avons dédié une douzaine de chambres pour héberger temporairement des femmes et leurs familles.

Ainsi, lors de l'habituelle crise du logement en juillet (et tout au long de l'année), des femmes et familles hébergées qui se seraient retrouvées sans domicile ont trouvé abri, soutien et accompagnement chez nous. En attendant de trouver ou d'emménager dans leur logement, ces familles ont pu prendre un moment de répit, se sentir en sécurité et gagner du temps. En offrant cette possibilité de logement transitoire, ce projet a été un tremplin vers un endroit meilleur pour les femmes, leurs enfants et leurs familles (conjointes et parents).

Bien que le programme ait été créé pour fournir aux femmes et aux familles un hébergement temporaire, certains séjours ont duré plus longtemps que prévu et les besoins exprimés ont demandé plus de soutien et d'accompagnement que ce que nous avons estimé. Nous avons ainsi fourni, selon les besoins, de l'aide alimentaire et vestimentaire, des collaborations avec les bureaux de consulats et d'immigration, de l'aide sociale et juridique et même des partenariats avec la protection de la jeunesse et la cour familiale.

## **HÉBERGEMENT D'URGENCE POUR FEMMES ATTEINTES DE LA COVID-19**

Dès le début de la pandémie et des mesures de confinement immédiat à Montréal, les femmes atteintes de la COVID-19 et vivant dans des refuges où la vie en commun ne permet pas un isolement sécuritaire, ont eu besoin d'espaces pour s'isoler en toute sécurité. Le Y des femmes a été contacté pour offrir ce service aux femmes et leurs enfants.

Avec du financement du Secrétariat à la condition féminine et du CIUSSS Centre-sud-de-l'Île-de-Montréal, nous avons mis en place une zone rouge dans des espaces disposant de salles de bain privées pour permettre aux

femmes et leurs familles de s'isoler et de recevoir le soutien nécessaire. Une équipe d'intervenantes pivots, supervisée par une chargée de projet COVID-19, a assuré ce service 24h/7j. En plus d'effectuer le suivi de l'état de santé des femmes hébergées, l'équipe a assuré une collaboration étroite avec la Santé publique et les partenaires communautaires pour instaurer diverses procédures afin de délimiter les trajets à suivre (par exemple pour aller fumer ou quand les femmes arrivaient dans nos espaces pour la première fois), assurer que toutes les parties respectent ces mesures recommandées et validées par la Santé publique et ce, pour prévenir l'apparition d'éclosion au sein des autres services offerts par le Y des femmes.

La zone rouge a officiellement été mise en place en septembre 2020. En tout, une cinquantaine de personnes (dont une douzaine d'enfants), ont été hébergées, et ce, pour des périodes d'isolement variant entre cinq jours et trois semaines. L'accompagnement de ces personnes a permis de minimiser les risques d'éclosions, tout en veillant sur leur santé physique, mentale et émotionnelle, même si elles avaient contracté la COVID-19 ou avaient été en contact avec des personnes à risque.



### DIVERSIFICATION DES CHOIX DE CARRIÈRE

#### Carrières de choix

Initialement conçu comme un projet d'accompagnement des milieux scolaires (du diagnostic au plan d'action) pour soutenir la diversification des choix de carrières, le projet Carrières de choix s'est, au fil du temps, adapté aux besoins et ressources des écoles. Après quelques discussions approfondies avec des directions d'école, nous avons identifié que les milieux scolaires avaient davantage besoin de ressources et d'outils clé en main pour les professionnel.les de l'éducation, dans lesquels venir puiser au moment opportun et de façon autonome. La surcharge de travail du personnel des établissements scolaires était souvent soulignée, surcharge que le contexte de pandémie de COVID-19 a d'ailleurs exacerbée.

Pour répondre à ce besoin, nous avons élargi la plateforme web UMAMI créée pour le projet *Un métier à mon image*. Cette plateforme élargie regroupe des ressources (outils, formations, évènements, etc.) pour des professionnel.les de l'éducation s'engageant à appuyer la diversification des choix de carrières dans leur travail.

Nous avons aussi créé de courtes capsules éducatives à destination d'un public adolescent, directement utilisables par le personnel enseignant, et qui abordent les concepts de stéréotypes de genre, de métiers traditionnels et différentes pistes pour stimuler l'exploration professionnelle.

Le développement de la plateforme UMAMI a permis de créer un lien entre les objectifs des projets *Carrières de choix* et *Un métier à mon image*, en élargissant les publics cibles au-delà des jeunes, pour accroître notre impact et favoriser des changements plus systémiques. En effet, la sensibilisation à la diversification des choix de carrière doit aussi viser des parents, des femmes à la recherche d'emploi et des employeur.ses.

#### Un métier à mon image

UMAMI, acronyme d'*Un métier à mon image*, est un projet arrimé aux objectifs des COSP<sup>1</sup>, qui a été mené par les services jeunesse durant trois années au sein de milieux scolaires montréalais pour encourager l'exploration professionnelle des jeunes et soutenir la diversification des choix de carrières.

Malgré la pandémie, nous avons pu maintenir quelques ateliers ponctuels participatifs dans des classes et des groupes de suivis entre filles ont pris place dans différentes écoles montréalaises et organisations jeunesse. Ces ateliers ont toutefois demandé beaucoup d'agilité et de créativité pour développer le contenu sous des formes diverses : webinaires, ateliers participatifs virtuels, ateliers en personne et vidéos éducatives accompagnées d'un guide pédagogique.

En partant des expériences des jeunes, le contenu des ateliers ouvrait la discussion sur l'influence des stéréotypes de genre et sur leurs effets limitant les choix d'études et de carrières des jeunes. En explorant le concept de métier traditionnel masculin ou féminin, les jeunes avaient ainsi l'occasion de réfléchir aux facteurs derrière les inégalités professionnelles de genre qui perdurent encore aujourd'hui.

Le projet UMAMI avait mis en ligne une plateforme web qui a été ensuite élargie en combinant les objectifs de *Carrières de choix*. Parmi les outils proposés dans la plateforme élargie, certains ont été spécifiquement développés dans le cadre du projet UMAMI : trois courtes capsules vidéo pédagogiques pour le personnel des

---

<sup>1</sup> COSP : Les contenus en orientation scolaire et professionnelle (COSP) Source: <http://www.education.gouv.qc.ca/enseignants/aide-et-soutien/services-educatifs-complementaires/orientation-scolaire-et-professionnelle/>

écoles et une formation virtuelle de sensibilisation aux stéréotypes de genre et à leur influence dans les milieux scolaires.

### **Entrepreneures de demain**

Cette formation d'introduction à l'entrepreneuriat pour les jeunes filles et personnes non binaires de 15 à 17 ans, d'une durée de deux après-midis, a eu lieu à la fin mai 2021. Six jeunes filles ont répondu présentes.

Intéressées et participatives à la suite de la formation, plusieurs d'entre elles ont témoigné d'une forte hausse de confiance en elle pour se lancer en entrepreneuriat.

## **SAINES HABITUDES DE VIE ET BIEN-ÊTRE RELATIONNEL**

### **Ma santé m'appartient**

Ce projet a pour objectif la promotion de la santé ainsi que la promotion des rapports égalitaires entre les hommes et les femmes via des ateliers touchant la santé physique, émotionnelle, psychologique, spirituelle et sexuelle. Des ateliers étaient prévus dans les écoles primaires et secondaires de Montréal, cependant, la pandémie nous a amené à offrir ces ateliers en ligne. Au total, 25 jeunes ont participé.

Afin de mieux rejoindre les jeunes du milieu scolaire et de connaître leurs besoins dans ce contexte pandémique, nous avons mené une consultation auprès de nos partenaires. Dix-huit partenaires ont répondu que la santé mentale, le bien-être, la violence basée sur le genre, le consentement et les relations saines étaient des besoins importants à considérer dans nos prochains ateliers.

Des capsules vidéo sur le consentement et les relations saines ont été créées pour les jeunes des secondaire niveau 1 et 2 en français et en anglais. En complémentarité, des cahiers d'animation ont été conçus pour les enseignants désirant animer des ateliers sur le sujet en classe.

Nous avons également commencé à travailler sur la création d'un compte Instagram afin de rejoindre les jeunes plus facilement.

## **PARTICIPATION CITOYENNE, DÉVELOPPEMENT DU LEADERSHIP ET ÉGALITÉ DES GENRES**

### **Force de filles, force du monde**

Le groupe *Force de filles, force du monde* a clôturé ses activités avec force ! Les jeunes femmes ont organisé une formation gratuite sur les approches féministes, inclusives et non-oppressives. Malgré le chaos engendré par la COVID-19, elles ont réussi à maintenir leur engagement en adaptant leur formation au format webinaire. Soixante-douze personnes se sont inscrites aux blocs proposés :

- Bloc 1 : Introduction et sensibilisation à la diversité sexuelle et de genre;
- Bloc 2 : Atelier d'écriture épïcène;
- Bloc 3 : Pratiques inclusives;

Il s'agissait de la dernière activité organisée par le groupe *Forces des filles, Force du monde (Strong Girls Strong World)*. Nous tenons à les remercier pour leur engagement, leur énergie contagieuse et leur travail de sensibilisation auprès de la population. Au fil du temps, elles ont développé des capacités de leadership, d'animation, d'organisation d'événements, de créations artistiques et médiatiques et bien d'autres. Par-dessus tout, elles ont généré des impacts positifs et durables auprès des personnes qu'elles ont côtoyées. Nous les remercions sincèrement du fond du cœur.

## Pub Woke

L'objectif de ce projet est de combattre les stéréotypes et le sexisme par une campagne de sensibilisation, auprès des professionnel.les du marketing, à l'impact de la publicité sur notre société, en donnant d'abord la voix aux jeunes.

Des ateliers auprès de sept jeunes femmes de 15 à 17 ans ont permis la création d'un discours intersectionnel sur les pistes de solutions envisageables vers une société plus égalitaire. De ces échanges, quatre articles ont été rédigés et adressés aux professionnel.les du marketing.

À la suite de la parution des articles, nous avons pu constater un impact. Des partenaires du projet nous ont partagé que l'écho était très positif et a engendré beaucoup d'échanges constructifs sur le sujet. Certaines réactions (inconfort et étonnement) portent à croire qu'il y a encore du travail à faire sur le sujet. Plusieurs femmes du milieu étaient en accord avec l'importance et la nécessité d'aborder le sexisme dans le monde publicitaire.

Des outils ont aussi été mis à jour pour informer la population sur la dénonciation des publicités sexistes.





### OSE, FEMMES VERS L'EMPLOI ET FRINGUES

Les conseillères d'orientation d'OSE ont participé à l'initiative *Programme d'aide à la relance par l'augmentation de la formation (PARAF)* qui a pris fin le 30 juin 2021. Ce programme vise à soutenir les personnes touchées par la pandémie qui souhaitent se requalifier ou accroître leurs compétences. Ces personnes peuvent suivre une formation professionnelle tout en recevant une aide financière.

En mars 2021, l'équipe du programme Fringues & Cie s'est agrandie en accueillant une responsable du développement commercial. Le mandat de la responsable est de faire grandir et développer notre boutique physique, principal plateau de travail et d'apprentissage des participantes du programme, ainsi que de développer une boutique en ligne pour Fringues & Cie.

La cohorte de l'automne 2020 de Fringues a été la première à compléter et à obtenir le diplôme semi-spécialisé de caissière. Malgré la pandémie et le fait que Montréal était en zone rouge pendant la majeure partie du programme, nous avons eu un taux de placement de 100 % pour ce groupe.

En raison de la pandémie, nous avons dû modifier nos services et créer des modèles hybrides. Grâce aux généreuses contributions de la Banque TD, de Services Québec et de YWCA Canada, nous avons pu doter les participantes de nos programmes de groupe de nouveaux ordinateurs portables. Grâce à ces généreux dons, nos participantes ont ainsi pu participer activement à nos programmes, même si elles n'avaient pas accès à un ordinateur personnel à la maison.

Cette année a été une année particulièrement chargée en termes de conférences et de webinaires. Nous avons organisé dix-neuf dîners-causeries avec des employeurs comme Desjardins, Bell, Amazon, Sunlife, KPMG et Gexel, pour n'en nommer que quelques-uns. L'équipe employabilité a également créé et animé cinq conférences qui ont été offertes au grand public sur différents sujets liés à l'employabilité.

#### *Une boutique-friperie pas comme les autres.*

Depuis 1989, la boutique-friperie Fringues sert de plateau de travail et de formation pour les participantes du programme Fringues & Cie. Elle est une composante essentielle à l'insertion en emploi de ces femmes, tout en contribuant au financement des programmes d'employabilité, en encourageant la réutilisation de vêtements usagés.

Il est important de noter que la boutique Fringues a complètement interrompu ses activités pendant trois mois et demi, ce qui a entraîné une diminution des ventes de 41 % par rapport à l'année précédente. Toutefois, l'amélioration de la situation sanitaire a entraîné des résultats très positifs au quatrième trimestre avec une augmentation des ventes de 270 % et du prix moyen par transaction de 5,89 \$ à 7,15 \$ par rapport au trimestre précédent.

L'utilisation du nouveau logiciel de caisse SMS Pro, installé l'année dernière nous permet maintenant d'analyser les résultats de ventes de façon détaillée, de mieux gérer notre inventaire, ainsi que de centraliser la base de données des clientes. De plus, ce système étant utilisé par plusieurs grandes chaînes de détaillants, la formation des participantes s'en trouve bonifiée, leur permettant une meilleure intégration dans un futur emploi en vente et service à la clientèle.

Au niveau de l'approvisionnement de la marchandise vendue, Fringues & Cie est dans une excellente position d'inventaire. De généreux donateurs, individuels ou corporatifs, nous ont permis de maintenir la qualité et la diversité des vêtements.

Plusieurs étapes pour la mise en place d'une boutique en ligne ont été réalisées, telles l'évaluation des coûts opérationnels et matériels, le plan financier et le budget de prévisions des ventes sur trois ans, le choix de la

plateforme de vente en ligne, ainsi que l'élaboration d'une stratégie marketing. La présence accrue sur les réseaux sociaux depuis quelques mois augmente la visibilité et la reconnaissance de marque de la boutique, préparant le terrain pour la future boutique Fringues en ligne.

## INTÉGRATION SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

### Tu viens d'où ?

L'expérience personnalisée de réalité virtuelle sur le thème de l'inclusion en milieu de travail a été complètement transformée pour faire place à une série d'ateliers. Cette nouvelle mouture du projet a deux axes : un atelier en ligne spécialement conçu pour sensibiliser les responsables du recrutement dans leur réflexion sur les biais inconscients, les stratégies pour les repérer et promouvoir ainsi de bonnes pratiques de recrutement, d'accueil et d'intégration au sein de leurs entreprises. Un autre atelier a été développé pour aider les employé.es à faire face aux biais dans les dynamiques d'équipe, aux micro-agressions en milieu de travail et favoriser leur participation dans l'établissement d'un environnement de travail sain et inclusif.

Vingt ateliers ont été offerts, dont treize en entreprise et sept ouverts à des personnes de milieux professionnels différents. 49 % des participant.es étaient des personnes participant au processus de recrutement de main d'œuvre dans leur milieu et 32 % occupaient des postes de leaders d'équipe. Plus de 90 % des personnes ont dit mieux comprendre les biais et leurs impacts, mieux connaître les bonnes pratiques en matière d'inclusion et disposer de stratégies pour éviter les biais inconscients.

### S'Entreprendre

Financé par la Fondation Lise Watier (FLW), S'Entreprendre a repris ses activités en juillet 2020 après une interruption de trois mois à la suite du confinement. Entre juillet 2020 et juin 2021, le programme a accompagné **85** femmes désireuses de se lancer en affaires ou de faire un retour sur le marché de travail ou aux études. Parmi celles-ci, 74 participantes ont choisi le volet Entrepreneuriat alors que les autres ont opté pour le volet Emploi/Études. Certaines femmes ont décidé de suivre les deux profils.

Une grande nouveauté cette année fut d'offrir le programme en anglais à partir de l'hiver 2021. Dix-sept participantes se sont inscrites à la phase I du programme pour le groupe anglophone. Parmi celles-ci, 11 ont participé aux ateliers de la phase II volet Entrepreneuriat.

En chiffres, s'Entreprendre représente :

- 199 heures de formation incluant les séances d'information et les journées d'accueil;
- 325 heures d'accompagnement individuel;
- 20 heures d'accompagnement psychosocial.

Parmi les 85 participantes de cette année :

- Plusieurs ont fait preuve d'innovation et d'adaptabilité et ont pivoté leur entreprise en proposant des modèles d'affaires et des produits adaptés à la nouvelle situation et qui répondent mieux aux besoins du marché;
- Une participante a fait l'acquisition d'une entreprise technologique qui fournit des services aux garderies et a obtenu un prêt de la FLW;
- Une participante qui faisait un retour aux études a reçu une bourse de 39 000 \$ de la FLW, échelonnée sur trois ans;
- Une participante a obtenu une médaille d'argent pour le meilleur poivre au monde aux Prix Épicures 2021;
- 14 participantes ont bénéficié de la collaboration avec le *Centre de ressources éducatives et pédagogiques (CREP)* du Centre de services scolaires de Montréal (CSSDM) et ont assisté aux ateliers

offerts par le département de Design Arts de l'Université Concordia. Elles ont eu l'occasion de développer une identité numérique pour leur projet d'entreprise par les médias sociaux et leur site internet. Elles ont pu échanger avec un designer tout au long de la session. De plus, chaque semaine elles assistaient à une formation d'une heure sur différents sujets reliés au marketing numérique;

- Les participantes ont exploré plusieurs thématiques en informatique et acquis des compétences numériques telles : exploration de Word et Excel, utilisation optimale du courriel, recherche sur Internet, utilisation d'une clé USB, familiarisation avec la plateforme s'Entreprendre, avec le fonctionnement des réseaux sociaux et avec les plateformes de vente en ligne, etc. ;
- Neuf participantes ont exposé leurs produits au marché de Noël virtuel organisé par le CREP.

### **Centre de ressources et de développement des auto-apprentissages (CRDA)**

En partenariat avec le Centre de ressources éducatives et pédagogiques (CREP) du Centre de services scolaires de Montréal, le CRDA offre une réponse individualisée à divers besoins complémentaires à la formation ou au développement professionnel des participantes. En 2020-2021 :

- 102 participantes ont bénéficié des services offerts, ce qui représente 1200 heures en intégration sociale et accompagnement en littératie numérique;
- Deux nouveaux groupes ont été formés pour des cours en informatique. Au total, ce sont plus de 50 femmes qui ont profité de cours en littératie numérique, offerts en présentiel tout en respectant les normes de distanciation physique;
- Huit participantes ont été accompagnées pour compléter leur dossier et obtenir l'évaluation comparative des études faites hors du Québec;
- Quatre participantes ont été accompagnées dans la rédaction de lettre pour l'immigration ou lors de test de français au niveau universitaire;
- Une participante a complété, tout en travaillant à temps plein, tous les sigles de français de secondaire 4 et 5 avec une moyenne de 82 %;
- Quatre participantes ont réussi le test de développement général (TDG) qui donne accès à plusieurs formations professionnelles et une a réussi le test d'équivalent secondaire 5 (TENS);
- Une participante est retournée aux études et a été acceptée à l'École de droit de l'UdeM. Elle a réussi tous les cours de la session;
- Dans le cadre d'un retour aux études, une de nos participantes a intégré la formation Cuisine-Atout;
- La Puce informatique a offert des places gratuites à ses formations en informatique et deux participantes ont pu bénéficier de cette offre.

### ***Nouveauté***

L'enseignante du CREP et la conseillère en emploi ont coanimé deux ateliers sur LinkedIn et la recherche d'emplois en ligne. Les deux ateliers ont été un succès et toutes les participantes ont créé un profil LinkedIn.



## Services à la collectivité

---

### SOUTIEN AUX PROCHES AIDANTES

Nous comptons au-delà de 190 participantes actives dans notre programme, certaines depuis plusieurs années. Une dizaine de conférences nous a permis d'étendre notre action à plus de 210 personnes et 179 proches aidantes qui ont bénéficié d'un soutien individualisé.

Le soutien en groupe a été très en demande par nos participantes. Les ateliers thérapeutiques pour réfléchir et échanger sur des sujets spécifiques comme les relations difficiles ou la culpabilité, ou les groupes de soutien entre proches aidantes, aident les participantes à aborder des sujets difficiles. Ces groupes permettent de briser l'isolement, de se faire entendre et comprendre, de ne plus se sentir seules dans ce qu'elles vivent et de s'entraider. Pour beaucoup de nos participantes, c'est LE service à garder à tout prix.

Cette année avec la pandémie, le deuil s'est imposé comme une réalité omniprésente et nous avons décidé d'ajouter un groupe de soutien pour les endeuillées. Elles profitent ainsi d'un espace sécuritaire où nous pouvons les accompagner dans leurs émotions douloureuses et où elles peuvent vivre le deuil à leur rythme, briser leur isolement et cultiver l'apaisement de ce processus unique. Trois sessions différentes ont été offertes et 23 femmes ont pu en bénéficier. De même, un atelier sur thème du deuil a été offert durant les Fêtes à douze participantes. Elles ont pu réfléchir à comment prendre soin de soi tout en laissant une place au proche décédé durant leurs célébrations.

Au-delà des activités de groupe, les proches aidantes ont souvent besoin de parler à une intervenante de leur situation spécifique et de recevoir de l'aide individuelle adaptée à leur propre réalité. En plus de ces suivis individuels en continu, les intervenantes ont aussi appelé chaque participante pendant les mesures de confinement pour faire un suivi de leur situation. Ces appels nous ont donné l'occasion d'entrer en contact avec des personnes plus isolées et qui participent moins activement à nos services, mais qui peuvent plus facilement être jointes à distance. Ces proches aidantes d'ainés ont beaucoup apprécié l'écoute et le soutien offerts.

Finalement, grâce à un financement spécial de la Fondation Grace Dart, nous avons pu mettre en place des activités visant à briser l'isolement des personnes âgées qui sont proches aidantes. Ainsi, plusieurs activités ont vu le jour : Soins du corps et causerie, club de marche, Soirée de peinture et Méditation. Rappelons, par ailleurs, que les deux participantes les plus âgées du Y des femmes cette année, à 84 ans, étaient des proches aidantes.

### LE CENTRE DE BÉNÉVOLAT

Après un arrêt pendant l'été 2020, le Centre de bénévolat a réouvert en septembre afin de poursuivre ses activités, le recrutement, la fidélisation et la collaboration avec des centaines de bénévoles qui désiraient soutenir notre mission en temps de pandémie. La plupart des postes bénévoles ont été transformés en mode virtuel dans le respect des recommandations gouvernementales et pour la sécurité de tous. Ceci nous a permis d'assurer l'engagement bénévole et par conséquent la prestation des services aux participantes.

Plus de 200 bénévoles, âgées de 22 à 76 ans, ont collaboré avec les différentes équipes du Y des femmes et ont comblé les besoins de divers postes, allant des tâches manuelles pour la boutique Fringues, aux fonctions d'adjointes administratives, graphistes, animatrices, formatrices ou accompagnatrices pour les services d'employabilité par exemple.

## Clinique d'impôt

Cette année encore, un partenariat avec le programme des bénévoles du Service d'aide en impôt de Revenu Québec et de l'Agence du revenu du Canada, et l'engagement de deux bénévoles, nous a permis de remplir gratuitement les déclarations d'impôt à plus de 75 femmes et familles à faible revenu.

## Activités communautaires

Pour répondre aux demandes des participantes et des femmes de la collectivité et pour les aider à traverser la pandémie et le confinement, nos activités communautaires ont repris à l'hiver 2021. Pour la première fois, toutes les activités étaient offertes en mode virtuel. Ainsi, 128 femmes se sont inscrites à six activités : des activités physiques, créatives et d'apprentissage divers. Cette offre d'activités communautaires a été rendue possible grâce à l'altruisme de cinq bénévoles et à un partenariat avec le Musée des beaux-arts de Montréal.

## LA CLINIQUE D'INFORMATION JURIDIQUE

Nous avons vécu deux changements au niveau de la coordination dans l'année en plus de la transformation imposée par la pandémie. Nous avons également vécu une restructuration majeure de notre bassin d'avocat.es bénévoles, avec beaucoup de changements et de nouvelles personnes dans l'équipe. Cela a conduit à plusieurs périodes de fermeture au cours de l'année.

Malgré ces interruptions de service, plusieurs ateliers reliés au droit du travail ont été offerts, que ce soit aux programmes d'employabilité +, ou encore à l'ensemble de la communauté. Un atelier sur le droit de la famille a également été offert à l'ensemble de la communauté. Pour ce qui est des statistiques des demandes, en moyenne, la clinique d'information juridique reçoit entre 30 et 50 demandes par semaine (téléphone et web).

La Clinique a aussi collaboré au projet *In the know 2* avec l'organisme BCRC (Black Community Resource Center). Ce projet vise à offrir des ateliers d'information juridique dans les écoles secondaires anglophones de Montréal. La responsable de la Clinique est allée coanimer sur deux thèmes: la protection de la jeunesse ainsi que les règles du transport public. Au total, douze groupes classe de huit à vingt élèves ont bénéficié de ces ateliers. Ce partenariat a permis de faire connaître notre organisme et ses services.



# FONDATION

---

## PRINCIPAUX FAITS SAILLANTS

### *25 ans de soutien*

La Fondation a célébré son 25<sup>e</sup> anniversaire. Nous remercions toutes les personnes et les organisations qui ont contribué à notre collecte spéciale, soit en ayant fait un don, organisé des activités de financement ou offert leur anniversaire. Chaque don a été reçu et remis avec grand bonheur au Y des femmes. Merci.

### *Prix Femmes de mérite 2020*

La formule Prix Femmes de mérite a dû être adaptée en entier cette année en raison de la pandémie. Le Prix Femmes de mérite s'est donc déroulé en trois temps, sur le web et sur les médias sociaux de la Fondation : le dévoilement des dix lauréat.es d'exception à l'automne 2020; des entretiens individuels des lauréates avec l'ancienne présidente-directrice générale du Y des femmes, Mélanie Thivierge, en janvier 2021; l'événement Prix Femmes de mérite le 18 mars 2021, sous forme d'un petit-déjeuner en direct tenu sous le thème « Ensemble ».

L'événement, ainsi que toutes les activités de financement reliées, ont permis d'amasser tout près de 120 000\$ au profit des programmes et activités que le Y des femmes de Montréal offre aux femmes et aux filles de la métropole. Malgré les retombées moindres qu'à l'habitude, nous sommes très heureuses d'avoir pu tenir un événement touchant et rassembleur qui a rejoint de nombreuses personnes et fait connaître nos lauréat.es remarquables. Merci à toutes les personnes qui ont soutenu le Prix Femmes de mérite même en cette année hors du commun que nous avons traversée.

### *Prix InspirationnELLE*

Malheureusement, la situation sanitaire a entraîné le report de la 5<sup>e</sup> édition de la Soirée InspirationnELLE. Le comité Génération W tiendra donc l'événement à l'automne 2021 afin soutenir de le déploiement du Plan d'avenir du Y des femmes Montréal.

Soulignons le travail exceptionnel des agences HiFive et Hiello qui ont renouvelé l'image de notre comité de relève philanthropique Génération W ainsi que celui de la Soirée InspirationnELLE.

### *Campagne majeure*

Le 24 février dernier 2021, le Y des femmes de Montréal dévoilait son plan d'avenir 2023, envoyant un énergique signal de résilience et d'engagement envers toutes les femmes, filles et personnes de genres divers. Le pilier central de ce plan d'avenir est la bonification de la programmation du Y des femmes de Montréal afin de mieux s'adapter aux besoins émergents pour les décennies à venir. Pour soutenir ce plan d'avenir, la Fondation Y des femmes a lancé une campagne majeure de 10 millions \$. Au moment d'écrire ces lignes (septembre 2021), la campagne majeure a atteint 70 % de l'objectif de 10 millions de dollars avec 7 M \$ en engagements recueillis à ce jour.

### *Activités par les tiers*

La Fondation Y des femmes souligne l'apport de Laure Cohen et de son équipe de SmartCoaching qui ont organisé un atelier VisionBoard le 3 juin dernier qui a permis d'amasser 950 \$ au profit du Plan d'avenir 2023. D'autres activités de financement menées par les tiers ont généré des revenus de plus de 10 000 \$ en soutien à la mission de la Fondation et à l'action du Y des femmes. Mentionnons entre autres la participation de Mme Sonia Cordeau à l'émission Le Tricheur, une collecte spéciale du Pharmaprix Ste-Catherine-Stanley et de plusieurs ami.es de la Fondation qui ont donné leur anniversaire en cadeau.

## **Ressources humaines et bénévolat**

La Fondation a accueilli Karine Faucher-Lajoie qui s'est jointe à l'équipe à titre de coordonnatrice administrative. Pour sa part, Rachel Biberian, conseillère en développement philanthropique et communications a quitté ses fonctions après une année et demie avec nous. Elle a joué un rôle central dans notre équipe et fut la cheffe d'orchestre de la transformation du Prix Femmes de mérite 2020. Nous lui souhaitons le meilleur dans ses nouveaux défis professionnels.

Finalement, nous remercions du fond du cœur les bénévoles qui ont donné plus de 600 heures de leur temps et de leur expertise à la Fondation, au sein de plusieurs postes bénévoles variés.

